NAADAM à Santmargats et Tsetserleg
27 juin et 22 juillet

Le Naadam est le plus important festival de Mongolie. Il a été fondé en 1207 par Gengis Kahn pour célébrer l'arrivée de l'été et souhaiter que celui-ci amène la pluie nécessaire pour que l'herbe pousse dans les pâturages. Alors qu'il n'était plus célébré après la chute de l'empire mongol, il a été restauré en 1921 pour célébrer l'indépendance de la Mongolie vis à vis de la Chine.
Les cérémonies du Naadam s'étendent de fin juin à début août. Les dates ne sont pas fixes, elles dépendant notamment de la météo. Ainsi dans certains villages où nous sommes passées ils attendaient les premières pluies pour l'organiser. Les cérémonies incluent trois sports traditionnels mongols : la course de chevaux, la lutte mongole et le tir à l'arc. Et plus récemment aussi le jeu d'osselets.
Nous avons eu la chance d'y assister le 27 juin à SANTMARGATS, petit village dans la région du Zavkhan (dépression des grands lacs), puis le 22 juillet à TSETSERLEG, plus gros bourg situé sur la route du milieu (600 kms d'Ulaan Baatar).
A proximité de SANTMARGATS, nous avons croisé un véhicule qui nous a fait signe de s'arrêter pour assister à un un départ de course de chevaux.

Nous avons ensuite suivi les chevaux et les voitures jusqu'au village où nous avons eu la surprise et la chance de nous trouver le jour de leur Naadam.

Une arène est installée à cet effet, dans laquelle les cérémonies d'ouverture commencent par un défilé des différentes communautés et des chants traditionnels.

Présentation devant la tribune d'honneur avec tous les "officiels".

Les spectateurs sont de tous ages...

… et toutes origines !

Les chevaux se préparent à entrer dans l'arène...

… pour un défilé plus ou moins organisé.

C'est le moment idéal pour observer les spectateurs et tirer profit de notre matériel photo récemment acquis... Quel plaisir ce téléobjectif !

Pendant les temps morts, l'animation est à l'extérieur de l'arène...

Nous allons d'ailleurs nous y diriger pour observer le départ de la course de chevaux qui a lieu un peu plus loin. Pour cette course, les chevaux sont montés par de jeunes jockeys ayant 5 à 12 ans, mais les chevaux en sont les véritables vedettes, à tel point que si un cheval finit la course et franchit la ligne d'arrivée sans son cavalier il sera quand même classé. L'objectif est de tester l'endurance des chevaux sur une course de vitesse de 10 à 20 kilomètres. Ci-dessous les chevaux se dirigent vers le départ.

Après le départ, quelques véhicules (typiques du pays !) qui ont suivi les cavaliers sur les premiers kilomètres reviennent.

Ci-dessous l'arrivée des premiers où l'ont voit bien que les cavaliers sont très jeunes, et montent généralement à cru.

Les arrivées s'étalent. Nous en profitons pour descendre du toit du camion où nous nous étions installés, et nous noyer dans la foule... qui est à la hauteur de la population de la région... et donc pas très dense !

Au cours de nos déambulations, nous sommes surpris de voir des enfants très jeunes qui jouent de l'argent... sans aucun parent à proximité. Le but est de deviner les chiffres que vont afficher les dés... inutile de dire que nous ne les verrons pas beaucoup gagner !

Il est temps de rejoindre l'arène, les combats de lutte ont commencé.

Pour ces combats, il n'y a pas de catégorie de poids. Le but est de faire toucher le sol à l'adversaire avec une partie de son corps autre que les pieds ou les mains. Apparemment tous les coups sont permis !

L'habit traditionnel des lutteurs est composé de bottes, d'un slip et d'un haut ouvert sur la poitrine. Mais, comme nous l'avons vu ci-dessus, nous sommes dans un petit village et ils ne portent pas tous cette tenue... même si nous en avons vu certains.

De même, il ne feront pas tous la danse de l'aigle qui normalement précède le combat pour se présenter à la foule, et que le vainqueur exécute à la fin du combat autour d'un poteau portant le drapeau national et les bannières gengiskhanides.

Nous quitterons SANTMARGATS dans l'après midi car il se met à pleuvoir. Nous n'avons pas vu le tir à l'arc ni les osselets, mais nous aurons la chance d'assister à un autre Naadam un mois plus tard lors de notre passage à TSETSERLEG. Comme le

montrent les photos, nous sommes dans une ville de plus grande importance et il y a du coup beaucoup plus de monde.

Nous assistons d'abord aux combats de lutte qui se déroulent avec tout le cérémonial. La présentation des lutteurs :

Le combat :

Et la danse de l'aigle du vainqueur.

Sans oublier les spectateurs attentifs !

Nous déambulons ensuite aux alentours et avons la chance de voir des joueurs d'osselets. L'objectif est avec le projectile de viser l'osselet situé dans la boite.

Les joueurs sont très concentrés... et extrêmement adroits !

Nous nous dirigeons ensuite vers les compétitions de tir à l'arc. Contrairement aux combats de lutte, elles sont ouvertes aux femmes et aux hommes.

En dehors de ces jeux traditionnels, les autres stands de jeux sont nombreux. Il y en a de toutes sortes et pour tous les ages !

Nous quittons la fête, en compagnie des transports de chevaux locaux !

Belles fêtes, lieux de rencontre et de partage, ne manquez pas le Naadam si vous êtes en Mongolie dans l'été...